

dification, en Europe. Leurs confreres furent les premiers à s'opposer à cette résolution. Monseigneur de Péking, Religieux de leur Ordre lui-même, les fit changer deux ans après, & les a mis sur le pied des autres Missionnaires.

L'état des gens de lettres est donc celui que les Missionnaires doivent prendre quand ils viennent à la Chine; & l'on n'en sçauroit disconvenir, après tant d'expériences; car tous les Religieux qui l'ont pris après nous ne se croyoient pas obligés de nous imiter; on peut même dire qu'ils étoient plus portés à s'opposer à nos manieres qu'à s'y conformer, principalement en ce point. Si les Chinois nous regardent véritablement comme des gens de lettres & des docteurs d'Europe, qui sont des noms honorables & qui conviennent à notre profession, & que nous prenions cet état, il faut par nécessité que nous en gardions toutes les bienséances, que nous ayons des habits de soie, & que nous nous servions de chaises comme eux, lorsque nous sortons de la maison pour aller en visite.

Quand nous n'aurions pas même cette raison particuliere, il faudroit en user ainsi pour se conformer à la coutume